

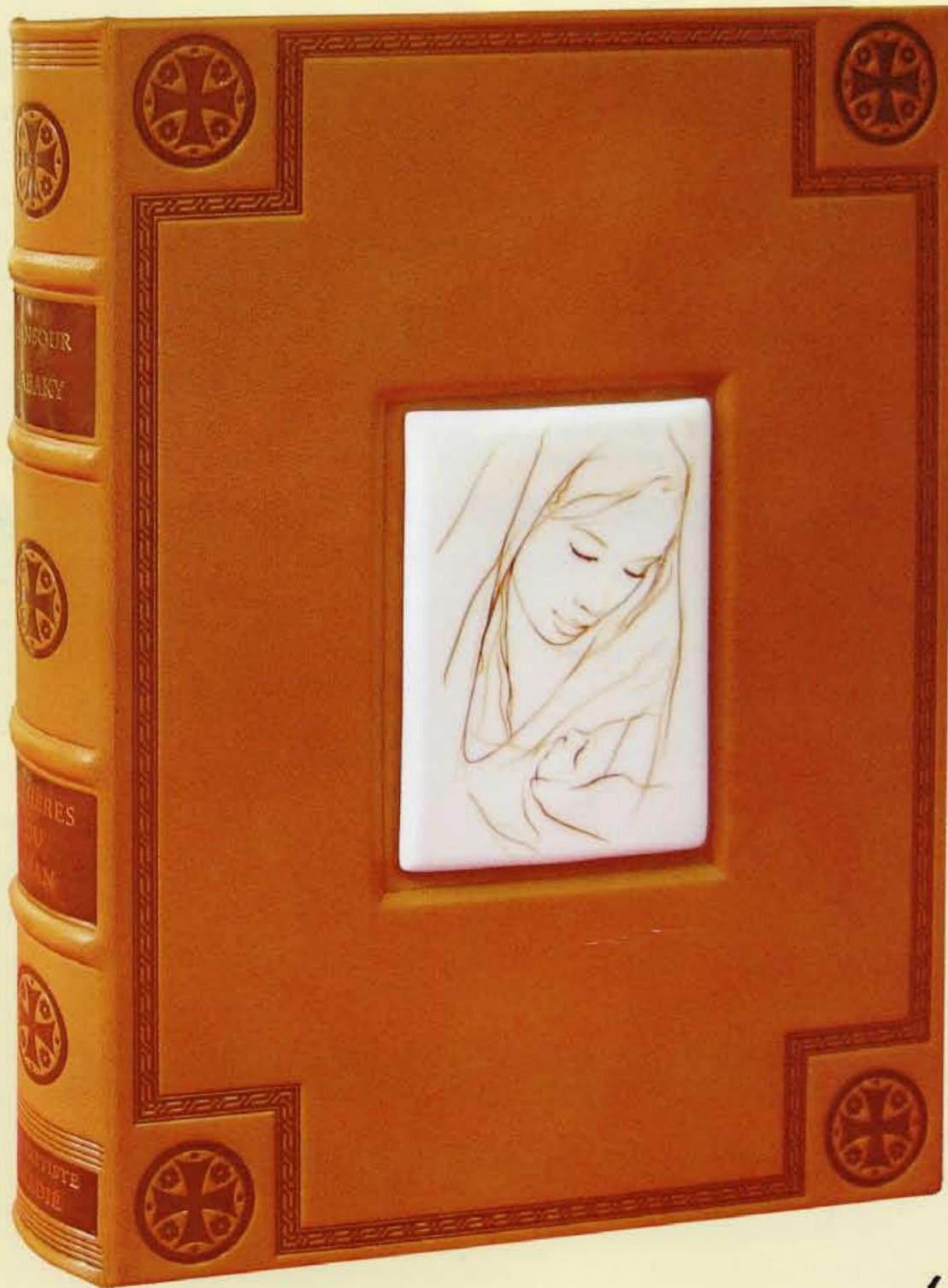
Lumière du Solan



KEAR SAMA, VILLAGE DU CIEL

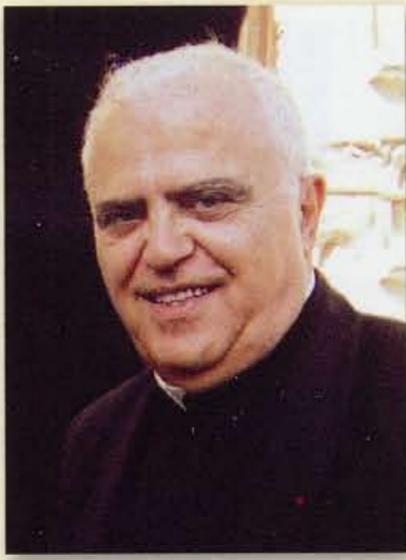
ŒUVRE DU PÈRE MANSOUR LABAKY

ILLUSTRÉE PAR VALADIÉ



Valadié

AUX EDITIONS DU RAMEAU D'OR
À VERSAILLES



Les cèdres millénaires du Liban ne livrent pas facilement leurs secrets. La mémoire des hommes est d'une autre nature. Ainsi, l'histoire de la terre des Phéniciens ne nous est pas seulement contée à travers ses vestiges archéologiques, ses monuments, ses œuvres d'art, ou le déchiffrement des textes apposés sur argile, papyrus, parchemin ou papier. Les mythes et légendes nous rappellent aussi que de cette terre d'Asie est partie un jour Elissa-Didon, princesse de Tyr, pour fonder Carthage et qu'Europe, autre « dame » de Tyr donna son nom à notre continent tandis que son frère Cadmos offrait au monde l'alphabet.

A la croisée de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe, de la Phénicie hellénisée et romaine à la Phénicie byzantine, à son entrée dans l'ère du XXIème siècle, le Liban reste un creuset culturel où les civilisations se croisent, s'enchevêtrent et rayonnent sur le monde.

Vers la fin du IVème siècle, un homme originaire des environs d'Antioche se retira dans un monastère près d'Apamée en Syrie. L'Eglise maronite lui doit son nom. Au prix de son sang et de celui de ses moines, Saint Maron défendit fermement le christianisme naissant. En transmettant cet amour de la liberté et de la tolérance, il fit du Liban la patrie des minorités religieuses.

De nos jours, celui qui incarne ces valeurs, le Patriarche maronite, reste dans le cœur de chacun le symbole de l'unité nationale et le gardien des spécificités du pays.

Malheureusement, le Liban dont le nom « Loubnan » rappelle sans doute la blancheur de ses neiges, évoque à travers sa tragédie récente le rouge du sang des victimes innocentes.

En janvier 1976, la paroisse de Damour, proche de Beyrouth est anéantie. Son prêtre, le Père Mansour Labaky enterre des monceaux de cadavres de femmes, d'enfants et de vieillards affreusement mutilés.

Aux survivants rassemblés dans son église, alors que la bourgade est encerclée et que tout secours paraît désormais impossible, le Père Labaky demande de pardonner et d'offrir leurs vies pour la paix du monde. Tous répondent par un chant de foi et d'amour. Cependant, et contre toute attente, les survivants parviennent à s'échapper par la mer, en s'entassant dans des barques, sous une pluie glaciale.

Dès 1977, il prend en charge des orphelins de guerre, provenant des quatre coins du pays. Avec eux, il lance la chorale des Petits Chanteurs du Liban. Un peu partout, à la radio, à la télévision, au Palais de l'UNESCO, dans les écoles... ils chantent l'amour, le pardon et la paix. En décembre 1980, il donne un Récital de l'Espérance avec 350 petits chanteurs de diverses confessions, récital dont l'impact sur les jeunes est immense.

Témoin d'atrocités sur lesquelles il préfère ne pas s'attarder, le Père Labaky ne cherche pas dans son livre, **Kfar Sama Lumières du Liban**, à expliquer les raisons de la guerre. Imprégné de sa foi, de la beauté et de la douceur de son pays où les noms des villages et des sources sont, à eux seuls, tout un poème, il raconte un village de la montagne semblable à tant d'autres villages libanais, semblable à tant d'autres villages de la terre, si éloignés de la politique et de ses remous, que la guerre leur reste à jamais incompréhensible et monstrueuse.

Salué à travers le monde, couronné par le prix Saint-Exupéry, cet ouvrage méritait amplement d'être présenté dans la version **haute bibliophilie** proposée aujourd'hui.



LITHOGRAPHIES DE VALADIÉ
PRÉSENTÉES EN RÉDUCTION



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉDITION

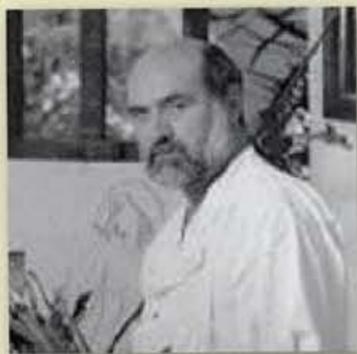
- L'illustration** a été réalisée par Jean-Baptiste Valadié qui a conçu pour cet ouvrage dix-sept œuvres originales présentées en hors-texte, ainsi que de nombreuses planches en in-texte. Les lithographies ont été tirées dans les ateliers de Jean-Michel Machet à Gentilly.
- Le papier** fabriqué spécialement pour cette édition est un Vélin d'Arches pur chiffon.
- L'impression** du texte et des in-textes a été réalisée dans les ateliers Devel à Mussidan.
- La reliure** en pleine peau traitée à l'ancienne, est une création exclusive des éditions du Rameau d'or en collaboration avec Michel Vincent qui en a gravé les décors et les ornements. Saluons la mémoire de ce grand artisan du livre qui vient juste de nous quitter. L'ouvrage, tête or, précieusement relié par « La reliure d'Art du Centre » à Limoges, est protégé par un étui galbé bordé cuir.

Cet ouvrage est aussi présenté en feuilles, à l'ancienne, dans un luxueux coffret à travers lequel on peut apprécier une composition en couleurs de l'artiste.



AUX ÉDITIONS DU RAMEAU D'OR
À VERSAILLES

VALADIÉ



Jean-Baptiste Valadié est né à Brive-la-Gaillarde en 1933.

Diplômé très jeune de l'École Nationale des Arts appliqués, homme de cœur et d'esprit, il compose, au fil du temps une œuvre remarquable où l'on perçoit, en permanence sa lumière qu'il réussit à extérioriser pour notre plus grand plaisir.

Peintre, il expose ses créations à travers le monde dans les plus importantes galeries.

Illustrateur, il appartient à l'histoire du livre du XX^{ème} siècle. Sa collaboration à l'édition d'art en a fait un des artisans principaux des succès rencontrés auprès des bibliophiles. De nombreux ouvrages en témoignent, telles ses compositions autour des œuvres de nos plus grands poètes, Ronsard, Rimbaud, Verlaine, Georges Brassens...

« Valadié, écrit Philippe Cruyomans, chroniqueur d'art, peint dans une lumière qui a la transparence des ciels de la mer Egée les déesses de son Olympe intérieur ».

Il excelle une nouvelle fois en accompagnant d'œuvres remarquables, portées au plus haut grand degré de sa sensibilité, l'émouvant témoignage du Père Mansour Labaky.

VALADIÉ ajoute à l'originalité plastique un important contenu symbolique empreint de spiritualité. Cherchant à saisir jusqu'à l'éphémère, il nous offre ses couleurs qui représentent le langage poétique par excellence, faisant de la peinture l'égale de la musique.



JUSTIFICATION DU TIRAGE

Le tirage de l'édition est strictement limité à 350 exemplaires ; chaque ouvrage est justifié et numéroté séparément.

Un exemplaire unique, enrichi d'une double planche originale de l'édition signée et encadrée, d'un original in-texte en couleurs encadré et signé – d'une suite en couleurs signée des illustrations pleine page.

Un exemplaire d'éditeur, lettré A, enrichi d'une double planche de l'édition signée et encadrée – d'une suite en couleurs signée des illustrations pleine page.

Huit exemplaires d'artiste, lettrés de B à I, enrichis d'une planche originale de l'édition signée et encadrée – d'une suite en couleurs signée des illustrations pleine page.

Dix exemplaires de tête, lettrés de J à S, enrichis d'un dessin original in-texte signé et encadré – d'une suite en couleurs signée des illustrations pleine page.

Trente exemplaires de tête, numérotés de 1 à 30 enrichis d'une suite en couleurs signée des illustrations pleine page.

Trois cents exemplaires, numérotés de 31 à 330 comprenant l'état définitif des illustrations.

Il est tiré en outre, quelques exemplaires hors commerce pour le dépôt légal et les collaborateurs de l'édition.



« Le Père Mansour Labaky unit, en son cœur transpercé d'un glaive, les deux vocations distinctes du prêtre et du poète. Son langage est un langage de feu et de lumière, passant, comme Job ou Jérémie, de l'indignation à l'adoration. »

Jean GUITTON †
de l'Académie Française

« Le Père Mansour Labaky est né pour prouver que tout est possible à l'homme, même le bien. »

Maurice DRUON †
Secrétaire Perpétuel
de l'Académie Française

« Le Père Mansour Labaky sait que l'utopie est souvent l'espérance de demain. Il sait – il croit de toutes ses forces – qu'un jour les hommes renonceront à s'entretuer afin que leurs enfants ne meurent plus sans savoir...

Pourquoi ?

Ni... pour qui ? »

Jean PIAT